

Le tweet de l'été de la ministre de la Culture

Par Vĩnh Đào JJR 61



Le 4 août 2013, au milieu de l'été, alors que la moitié de la France est sur la route des vacances, un étrange message est publié sur le compte Tweeter d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture. Il s'agit d'un message de soutien au journaliste Frédéric Haziza:



Rappelons que Frédéric Haziza est un journaliste de la chaîne parlementaire LCP qui révèle et condamne fréquemment des propos et des actes homophobes, racistes et antisémites. Depuis fin juillet circule sur la toile une pétition lancée par une mouvance d'extrême-droite exigeant le renvoi du journaliste de la chaîne publique parlementaire en raison de "son incompetence, de son tribalisme et de son agressivité". Le soutien au journaliste est parfaitement normal de la part de la ministre de la Culture.

Ce qui est tout à fait étrange est la façon dont a été rédigé le texte:

"Soutien total a Frederic haziza dont les attaques ont des relans abjects d avant guerre"

Dans ce court message de 15 mots, on compte pas moins de 8 fautes. Une faute tous les deux mots, quelle belle performance!

D'abord les fautes qui dénotent la paresse ou une attitude désinvolte vis-à-vis des lecteurs en omettant systématiquement tous les accents (sur la préposition "à", sur le prénom Frédéric), ajouté à cela l'absence de la majuscule dans un nom propre (Haziza), l'absence d'une apostrophe après la préposition "de" élidée, d'un trait d'union dans "avant-guerre".

Ce qui est plus grave est la faute d'orthographe sur "relents", devenu "relans", produit d'une sorte d'écriture phonétique à la façon des cancre qui connaissent un mot pour l'avoir entendu sans jamais savoir comment cela s'écrit.

Pour couronner le tout, une grosse faute de grammaire. En proclamant son soutien au journaliste Frédéric Haziza "*dont les attaques ont des relents abjects...*", Aurélie Filippetti apporte en fait son soutien au journaliste qui a commis lui-même des attaques répréhensibles aux relents abjects d'avant-guerre.

Les fautes d'orthographe, de syntaxe et de grammaire sont tellement fréquents de nos jours que ce texte serait passé inaperçu s'il n'avait pas pour auteur une ministre de la Culture de la République, et publié sur son compte Tweeter, utilisé officiellement pour la communication de la ministre. Les réactions ironiques et moqueuses n'ont en effet pas tardé sur les réseaux sociaux, comme ce message: "[Pour @aurelifil, ministre de la Culture, l'orthographe et la ponctuation, c'est en option pendant les vacances ?](#)"

Quelques heures après cette première publication, le texte incriminé a été retiré, remplacé par un autre, mais cette deuxième version contenait encore une erreur; elle a été rapidement supprimée et un troisième message est apparu:

[@aurelifil: Soutien total à Frederic HAZIZA victime d'attaques abjectes aux relents d'avant -guerre #lcp](#)

Les fautes ont été corrigées, les accents et signes de ponctuation mis, dont le trait d'union à "avant-guerre". Mettons sur le compte de la précipitation (ou encore un... relent de désinvolture?) le persistant oubli des accents sur le prénom Frédéric et l'espace injustifié devant le trait d'union dans "avant-guerre". Mais ne soyons pas trop sévères.

Consciente peut-être de l'image catastrophique donnée par sa communication et l'avalanche des tweets sarcastiques sur les réseaux sociaux, Aurélie Filippetti ajoute un message à l'intention de ceux qui avaient relevé les fautes, mais c'est surtout pour se défausser sur ses collaborateurs.

["Merci à tous les amoureux de la Langue Française de leur vigilance vis-à-vis de mes collaborateurs."](#)

Pas très élégante cette façon de dire: "ce n'était pas moi, ce sont les autres". Aurélie Filippetti est ministre de la Culture, son compte Tweeter est destiné à communiquer d'une façon quasi officielle ses prises de position. Ce qui y est écrit, publié, l'engage donc personnellement. Il eût été plus élégant d'assumer ses responsabilités.

On veut bien croire qu'Aurélie Filippetti, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée de lettres classiques, titulaire d'un Diplôme d'études approfondies (DEA) de lettres modernes, et qui a exercé le métier de professeur de lettres avant de devenir ministre, n'a visiblement pas écrit ces lignes dignes d'un cancre en situation d'échec scolaire. Néanmoins elle est responsable d'avoir choisi des collaborateurs proches, chargés de sa parole publique, sans connaître le niveau réel de leurs connaissances catastrophiques en orthographe. Et circonstance aggravante, il s'agit de la communication d'un ministère dit de la "Culture" d'un grand pays comme la France.

Cette anecdote illustre tristement la légèreté avec laquelle on traite un sujet sérieux, et aussi le degré d'amateurisme, de désinvolture qui peut exister dans la gestion de certaines affaires dans les plus hautes sphères de l'État.

Septembre 2013